



Aujourd'hui, Léonie se sent très bien même si globalement, elle relève qu'elle vit encore les difficultés de son passage à la majorité « il y a encore plein de petites choses et de détails que j'essaie de comprendre et de régler. »

À l'âge de 17 Léonie est en situation de rupture de formation. Après le cycle d'orientation, elle n'a jamais vraiment croché d'un point de vue scolaire.

« Je suis allée voir des conseillers d'orientation, j'ai essayé plein de trucs pour essayer de me sortir de là. J'ai essayé plusieurs écoles aussi, mais voilà, ça n'a jamais croché. »

À cette même époque dire, Léonie vit dans ce qu'elle décrit comme un contexte familial tendu. Elle réside essentiellement chez sa mère. Ses parents sont divorcés, elle dit ne pas pouvoir vivre chez son père. À l'époque, Léonie à jouer à des jeux vidéo et à se faire des amis en ligne

« Du coup, je me suis beaucoup isolé du monde, du monde réel, de tous mes amis que j'avais avant. Donc voilà. Et puis j'ai un peu retrouvé ça sur internet, mais du coup c'était assez isolant. »

À ce moment Léonie relève que ça n'allait pas mentalement, elle a des problèmes d'anxiété et de dépression. Suite à un moment de crise et alors qu'elle a 19 ans, Léonie est hospitalisée.

« Puis ça n'allait tellement pas psychologiquement que je suis allée à l'hôpital psychiatrique. »

Lors de son hospitalisation qui durera environ un mois, elle rencontre différents professionnels, notamment un médecin, des infirmiers et une assistante sociale. Léonie relève qu'en sortant de l'hôpital, elle ne pouvait plus rester chez sa mère ni chez son père. Pour Léonie, c'est à ce moment que sa situation a changé. Un accompagnement se met en place à ce moment. Malheureusement, à ce moment il n'y a pas de place en résidence pour jeunes adultes de disponible. Par ailleurs, Léonie n'est pas en activité et la grande majorité des possibilités de logement sont conditionnées au suivi d'une activité ou d'une formation. Nous ne pouvant pas rester plus d'un mois hospitalisé, Léonie bénéficié d'une place dans une structure de vie qui dépend des HUG.

« Pour moi, ça a commencé vraiment peut-être, quand j'ai eu 19 ans. Je pense, après cette sortie de l'hôpital, que c'était un peu un autre monde tout ça don c'était pas vraiment la vie réelle pour moi. »

« C'est plus tard, après que je suis sortie de l'hôpital, après que j'ai eu mon premier logement toute seule. Enfin, en dehors de chez mes parents, c'est là que j'ai commencé à sentir un peu mes responsabilités adultes. »

La jeune restera 4 mois dans cette structure. Là-bas elle rencontre un médecin et des infirmiers qui l'ont beaucoup aidée. Via l'hôpital, elle est adressée à l'hospice général avec la une demande d'une aide financière et au niveau du logement. Pour Léonie, c'est l'hôpital et les réseaux de professionnels qui ont joué un rôle important dans son accès vers son premier logement.

« c'était vraiment le bouche-à-oreille puisque c'était une assistante sociale qui travaillait à l'hôpital, qui m'a mis en contact avec une autre assistante sociale qui connaissait les appartements Servette et après il y a tout qui s'est déroulé comme ça. »

À ce moment, l'hospice général lui trouve une place dans les appartements de la Servette.

« J'avais une éducatrice qui là, on se voyait toutes les semaines. Et puis elle apprit à faire beaucoup de choses. Tout ce qui est l'administratif, tout ce qui est la vie adulte. Enfin voilà. Mais entre tout ça, bien sûr, il y avait mon assistante sociale, il y avait les gens à la permanence de l'hospice. Plein d'assistants sociaux et même une travailleuse sociale hors mur. »

Pour Léonie, cette éducatrice a joué un rôle important elle lui a appris à faire beaucoup de choses.

« Tout ce qui est l'administratif, tout ce qui est la vie adulte. Enfin voilà. Mais entre tout ça, bien sûr, il y avait mon assistante sociale, il y avait les gens à la permanence de l'hospice. Plein d'assistants sociaux et même une travailleuse sociale hors mur. »

À ce moment, un réseau de professionnel est en place autour de la jeune. Ce dernier est composé d'une psychologue que la jeune voit depuis qu'elle a 17ans. Avec elle aborde les aspects psychologiques de la situation.

« Après, avec mon éducatrice des appartements Servette par exemple, c'était plutôt simplement vivre en tant qu'adulte, c'est plutôt ce côté passage à la majorité je trouve. Puis apprendre des routines, des bons trucs, des bonnes habitudes et puis après, TSHM par exemple m'a beaucoup aidée pour trouver des petits jobs pour justement être plus indépendante financièrement aussi. Et puis après, beaucoup avec les assistants sociaux, c'était souvent justement par rapport au logement, l'aspect financier ou même l'école aussi, toutes les démarches administratives, voilà. »

« Franchement, ma période aux appartements Servette, je trouve que j'ai appris plein de trucs. Vu qu'il y avait ces rendez-vous réguliers toutes les semaines, où des fois on faisait le ménage, des fois on ouvrait le courrier, on apprenait à faire. Il y avait plein de démarches administratives à faire tout le temps. Et même aujourd'hui, je ne suis pas en retard, je paye toutes mes factures, je fais tout à temps, en tout cas j'essaie. Et aussi, j'ai appris à demander de l'aide quand j'ai besoin, à trouver de l'aide justement. Et maintenant je sais à peu près où aller chercher cette aide. Donc ça, ça a bien marché puisqu'encore aujourd'hui, ça marche. »

À ce moment, elle se sent bien accompagnée par les professionnels qui l'entourent. Des réseaux de professionnels : « Justement on a fait plusieurs réseaux avec tout le monde du coup. Donc il y a eu beaucoup de feedback sur ma vie et comment ça se passait sur tous les aspects du couple, de ma vie. Puis on pouvait mettre tout ça en commun, puis c'était intéressant et très utile. »

Puis, suite à la fermeture des appartements de la Servette, Léonie a traversé une phase plus stressante.

« Et puis là, c'est un petit peu le stress. Puis après j'ai fini dans un petit logement d'urgence pendant une semaine, puis au final, on a trouvé une place dans une résidence. Mais voilà, c'était un peu compliqué. C'était très stressant aussi parce que la plupart de ces logements aussi demandent d'être en activité. »

À ce moment, même si elle avait le soutien de son éducatrice et des gens autour d'elle Léonie trouve la situation stressante : « au final, j'étais un peu toute seule ». À ce moment, Léonie n'est pas en formation ni en activité. La problématique du logement était alors importante : la plupart des résidences demandent que les jeunes soient en activité. À ce moment, Léonie est en rupture de formation. Elle ne dit qu'elle ne sait pas ce qu'elle veut faire toutefois le logement est conditionné à une activité. Elle dit qu'en ce moment elle est concernée par autre chose notamment ces problèmes d'anxiété qui sont renforcés par le fait qu'elle ne sait pas ce qu'elle souhaite faire. « J'ai essayé pas mal de trucs. J'ai fait deux trois stages, j'ai fait un petit job par ci par là. J'ai essayé plusieurs écoles aussi, des petites formations »

Léonie découvre une école qu'elle considère comme bonne pour elle, mais qui est une école privée. Avec le soutien de l'hospice général, Léonie obtient une bourse Wilsdorf qui lui permet de payer son école privée. Étant donné que Léonie obtenue cette bourse, elle ne peut plus bénéficier du suivi par l'hospice général point elle trouve donc un petit emploi à côté de sa formation pour lui permettre de vivre

« Vu que j'ai commencé une formation privée, je peux plus être suivi à l'Hospice. [...] Donc j'ai dû trouver une manière de m'en sortir financièrement, déjà de payer l'école et du coup il fallait que je me trouve aussi une manière de payer mes études, ma vie quoi. Donc j'ai trouvé un travail, heureusement en même temps que j'ai commencé l'école. »

Globalement, c'est le logement qui a qui a causé le plus de soucis à Léonie

« Je pense, pendant une grosse partie de tout ça, c'était le logement principalement [*qui me causait des soucis*]. Parce que en soi, j'ai essayé plein de trucs, j'ai essayé des formations en ligne, des écoles, des stages, des petits jobs, j'ai essayé plein de choses pour déjà essayer de retrouver ma confiance en soi. Une petite routine aussi. J'ai essayé plein de choses, donc en soit, j'étais toujours un peu en train d'essayer, mais c'était toujours cette peur de j'ai toujours pas trouvé ce qui marche, ce que je veux. Est-ce que je vais continuer à avoir un logement ou pas ? »